



## Communiqué de presse Intersyndical Escota

La responsabilité sociale au sein de Vinci ne doit pas être un vain mot.

Depuis le début de cette crise sanitaire sans précédent notre entreprise a réussi à assurer la continuité du service public grâce à l'implication de ses salariés qui ont parfois travaillé dans des conditions de sécurité sanitaire limites (notamment au début de la crise), et qui ont été gratifiés par notre président de « héros de la 2ème ligne ». La direction se déclare fière du travail accompli et demande de rester solidaires dans l'adversité.

Retour sur la communication du groupe VINCI : un don de 10M€ au corps médical, distribution de repas gratuits aux routiers, de muguet aux usagers des autoroutes, remboursement du péage aux personnels de santé. Si ces actions sont bienvenues, elles illustrent une stratégie qui masque de biens sombres manipulations. A ne pas s'y tromper, la facture résultant de ces diverses bonnes actions sera payée par les salariés du groupe d'une part et les contribuables d'autre part !!! La mise au chômage partiel des salariés d'ESCOTA en est la triste corrélation. D'ailleurs comment cela est-il possible ?

Quelques constats :

Le carnet de commande est de 11 mois à 37 milliards, du jamais vu. Il reste 4,1 milliards de liquidités à fin avril et il y a 18 millions d'euros de ligne de crédit.

Les concessions autoroutières y ont grandement contribué. Personne n'imagine que les autoroutes vont déposer le bilan ! Certes il y a eu moins de trafic sur la période du confinement, mais celui-ci s'observe sur 366 jours.

L'année passée, malgré le mouvement des gilets jaunes, le spectre d'une récession financière a plané durant des mois au sein de notre entreprise : rien n'est arrivé et les résultats ont été encore meilleurs, dépassant largement toutes les prévisions. Donc même si aujourd'hui les résultats affichaient une perte, celle-ci est à envisager dans le temps long de la concession au regard des sommes engrangées par VINCI-AUTOROUTES.

Dans une période où l'Etat en appelle au sens des responsabilités, il serait de bon ton que le groupe VINCI et ses sociétés, soient valeur d'exemple dont ESCOTA, entreprise détentrice d'un monopole d'exploitation non soumise à la concurrence et qui remonte plusieurs centaines de millions d'euros au groupe soit sur cinq ans plus d'un milliard d'euros.

On puise dans les caisses de la solidarité nationale, on peut afficher des baisses de salaires « solidaires ». On n'affiche pas les ventes et rachats d'action ni les gains fiscaux réalisés au passage. On n'affiche pas non plus les 200 millions d'euros versés en actions de performance à 3000 dirigeants du groupe VINCI. On ne dit pas que compléter la rémunération des salariés français en chômage partiel toujours à l'échelle du groupe reviendrait à 20 millions d'euros mensuels. Belle solidarité que voilà, surtout que les capitaines, loin d'être au front et de partager l'effort collectif restent dans le plein emploi et les primes... Nous ne sommes pas dans une PME qui se débat pour ne pas mourir.

Être socialement responsable n'est pas qu'une posture, cela doit être suivi de faits en toutes circonstances, notre bien commun étant l'Etat, surtout si l'on se prétend « groupe privé d'utilité publique ».

L'Etat et donc les citoyens vont-ils encore payer dans l'indifférence générale ? La société ESCOTA doit prendre une autre autoroute et assumer son rôle sociétal.

---